

**Syndicat Apicole Départemental  
de la  
Charente-Maritime**  
*fondé en 1961*  
*(Groupement unissant les sociétés d'apiculture du département  
Abeille Aunisienne, abeille Saintongeaise, FSAD17  
et Syndicat Aunis Saintonge)*



Saujon, le 02 Déc. 2017

**Site Internet : [www.syndicapicole17.com](http://www.syndicapicole17.com)**

**Président** : Ch. Giraudet  
1, rue des salines  
17230 – Charron  
Courriel : [christian.giraudet@syndicapicole17.com](mailto:christian.giraudet@syndicapicole17.com)

## INITIATION – FORMATION

### « EXTRAITS »

# Hivernage des colonies

## Quelques conseils de l'abbé Voirnot

Publiés dans « l'apiculteur » de 1893 à 1896

**Ça commence par cela**  
*selon l'abbé Voironot*

**Il n'est pas de vérité affirmée  
par un philosophe, qui n'ait été  
niée par un autre philosophe**

*On pourrait en dire autant en apiculture*

**3 conditions pour un bon hivernage**

*selon l'abbé Voironot*

Les abeilles doivent :

- Avoir de l'air
- être au chaud
- Être au sec

**Il cite « l'apiculture éclectique »**

*selon l'abbé Voironot*

Tout être a besoin pour vivre d'un certain d° de chaleur :

- Le corps humain 37 d°
- L'abeille s'engourdit en dessous de 8 d°
- L'incubation du couvain entre 35 et 37 d° (elle devient impossible en dessous de 20 d°)

**La vie est une combustion**

**La flamme est l'oxygène de l'air**

**Le combustible est la nourriture**

**et son effet est la chaleur**

On mange plus dans les pays du nord que dans les pays chauds

On mange plus en hiver qu'en été

**Il faut du combustible pour entretenir  
la chaleur interne**

**Une colonie faible mangera plus en  
proportion, qu'une colonie forte**

*Par ailleurs trop de nourriture peut produire constipation ou dysenterie*

Tout être a besoin d'un certain d° de chaleur pour vivre

L'abeille, au moins 8 d°

Pour qu'il y ait 8 d° à l'extérieur de la grappe

La T° est plus élevée au centre

**donc**

**Plus les abeilles sont exposées au froid  
plus elles seront obligées de manger  
pour entretenir la chaleur**

**Hiver 1892 1893**

*selon l'abbé Voironot*

**Après avoir pesé toutes les ruches fin octobre  
puis le 20 mars...**

**Constat :**

**Les colonies en plein air ont consommé  
plus que celles en rucher couvert**

**Les ruches à parois simples ont consommé  
plus que les ruches à parois doubles**

## Hiver 1892 1893, des chiffres

selon l'abbé Voimot

Pour 8 ruches en lignes exposées à un courant d'air très froid

Une consommation moyenne de 7 Kg 560

Dans 10 ruches « jumelles » (4 en rucher couvert et 6 en plein air)

Une consommation moyenne de 3 Kg 850

## Le bon hivernage est le couronnement de l'art apicole

Il ajoute :

« ce n'est pas parce que des gens marchent pieds nus en hiver, qu'il faille conseiller de se promener en chemise par -25 d° » ..

... « sous prétexte qu'il ne mourrait que les plus malades et que les autres plus résistants seraient précieux pour la propagation de l'espèce »

S'agissant d'essaim sauvage « pendu au grenier »

Il est suspendu, dans le grenier, enveloppé d'une sorte de jupe ;

Très peuplé, il résiste bien à l'hiver;

Au printemps, le plancher du grenier est couvert d'abeilles mourantes ;

(importante consommation de miel en hiver, fatigue des abeilles qui sont épuisées lorsque arrive le printemps)

## Conséquences du préjugé

selon l'abbé Voimot

« les abeilles ne craignent pas le froid »

Une **plus grande consommation de miel** par les abeilles

Une **perte de récolte** pour l'apiculteur

Un **travail supplémentaire pour les abeilles** qui se fatiguent pour entretenir la chaleur

Des **abeilles moins aptes au premier élevage** de couvain

S'il n'y a pas de mortalité en hiver, il y aura **dépopulation** considérable aux sorties de printemps

## Des précisions sur la pesée des ruches

Il faut que les pesées aient lieu le même jour ou à un jour près;

En automne : à la fin des dernières sorties

Au printemps : après les premières sorties, quand les abeilles ont opéré un nettoyage et que l'humidité qui imprègne le plateau s'est évaporée

## En cas de froid intense

En 1893, forte récolte et réserves de miellat

D'octobre à mars **les abeilles n'ont pu sortir** ;

**20 colonies sur 60 sont mortes** de dysenterie .

Dans le **rucher couvert, une seule fut atteinte** et réussit à se refaire très vite

**Les plus malades en plein air furent celles qui étaient les moins protégées**

**Plein air ou rucher ouvert les abeilles disposaient du même genre de nourriture**

Celle qui étaient les plus exposées au froid on dû, pour conserver la chaleur, manger davantage de miellat... ..une nourriture de mauvaise qualité conservée 4 mois dans les intestins

## Contrôle de la T°

*selon l'abbé Voimot*

*Avec un thermomètre à mercure plongé dans le centre du groupe d'abeilles, l'hiver, la T° indiquée était de + 20 d°*

*Plus la T° extérieure baissait, plus le thermomètre montait*

**Quand il faisait -28 d° dehors,  
il faisait +28 dedans (écart 56 d°)**

*La nourriture consommée n'était que combustible pour entretenir la T° vitale*

*Visitée juste après les grands froids, la colonie n'avait pas de couvain*

Le Secrétaire du SAD



[Michel.duret@syndicapicole17.com](mailto:Michel.duret@syndicapicole17.com)

WWW.SYNDICAPICOLE17.COM